

Contribution de Sylviane Flament (adhérente à Dijon)

Ne pas présenter de candidat-e aux prochaines présidentielles, c'est ne pas se donner les moyens de compter nos voix et par suite de peser éventuellement parmi les forces de gauche, mais outre le bilan financier désastreux probable (dont il serait irresponsable de ne pas tenir compte) l'expérience avec la candidature de Marie-George Buffet a révélé à quel point notre parti est loin d'être crédible pour postuler à une présidentielle et pourtant, c'était une bonne candidate, connue et appréciée en tant que ministre où elle avait fait la preuve de l'intérêt d'un apport politique de communiste.

Il fallait interpréter ce score calamiteux comme un refus très majoritaire dans le pays de soutenir une candidature communiste. Pourquoi ce refus ? Nous sous-estimons gravement le divorce qui s'est produit en France entre le PCF et une grosse partie du peuple ; nous portons les stigmates du "socialisme réel" tel qu'appliqué en URSS et pays satellites, de leurs erreurs économiques et surtout de l'étouffement des libertés (que les pays capitalistes ont su exploiter en meute !) Dans notre pays, ces atteintes aux libertés ont été largement, longuement distillées et ça continue (il est régulièrement rappelé que la Chine est un pays communiste et s'assoit sur les libertés !)

Que de tels faits ne puissent être imputés au PCF, en France, n'empêche pas que le procès a été fait, par assimilation, souvent non dit mais massivement entériné, tandis que les apports déterminants des ministres communistes ont été oubliés voire sabotés.

Les alliances avec une social-démocratie qui a trahi ses engagements n'a pas aidé à notre redressement dans l'opinion populaire. Le quasi boycott pour une grande part des médias achève de nous invisibiliser...

Cependant les réalités que Marx a mis en évidence sont devenues bien visibles, compréhensibles, concrètes dans la vie du plus grand nombre et c'est aussi dans la construction solidaire de propositions que nous savons être utiles or la situation actuelle réclame des solutions qui passent par le développement des biens communs, beaucoup d'idées qui s'en dégagent parmi les mouvements de gauche nous sont familières depuis longtemps ; sommes-nous d'accord avec cette présidentialisation antidémocratique (malgré les apparences) qui s'est de plus en plus affirmée au cours de la 5ème république ?

Présentons d'abord des propositions rassembleuses pouvant rompre avec le néolibéralisme et combattre les leurre de l'extrême-droite, éventuellement avec une candidature qui puisse les porter mais tout faire pour qu'un rassemblement le plus large puisse réussir à gauche, et il y a hélas peu de chance que ce soit sur un-e communiste que puisse se faire ce rassemblement, alors ne nous obstinons pas sur le maintien à tout prix d'une candidature communiste, mais faisons savoir le prix que nous attachons à une victoire commune.